

« De bonne foi »

N°10

*

« Le Christ dort... »

*

Il y a eu d'abord six chrétiens assassinés en Egypte, et toute l'Eglise copte en deuil. Quelle tristesse, aussi, pour nous, que ces persécutions, et l'idée poignante de l'insécurité permanente pour nos frères d'Orient... Puis vint la nouvelle des militaires tombés là-bas, en Afghanistan, sur un sol étranger qu'ils avaient mission de pacifier... Pauvres garçons dont la mort peut sembler absurde si loin de leur patrie, fauchés dans un piège, une embuscade, ou sur une mine; pauvres mères, pauvres épouses, à qui l'on rend un cercueil médaillé aux couleurs de la France porté par les camarades! Et puis soudain la terre a tremblé si fort à Haïti que les morts étaient innombrables, et qu'il n'y avait plus ni villes, ni écoles, ni nourriture, ni eau potable, mais des foules désespérées prêtes à attaquer les convois sanitaires... Sorte d'apocalypse où le mal prend toutes les formes possibles à côté des plus grandes douleurs. *Où était Dieu à Auschwitz?* demandaient les survivants des camps; on connaît la célèbre réponse: « Au milieu des juifs gazés et torturés ...» Teilhard de Chardin voyait la Terre toujours en gésine, inachevée, secouée des soubresauts de l'enfance, peuplée d'hommes imparfaits à qui il revient d'inventer et de travailler pour le progrès commun. Mais l'on se sent parfois bien seul, et bien découragé. « **Le Christ dort!** » disait Grégoire de Nazianze, au plus fort de ses souffrances, en évoquant la tempête qui faillit engloutir les apôtres sans que Jésus s'éveillât. Mais nous savons bien, nous, que le Verbe s'est incarné pour être au plus près des hommes, qu'il veille avec nous jusqu'à la fin du monde, et qu'il est quelque part, aujourd'hui, invisible, dans les bidonvilles écroulés d'Haïti.

Simone Grava-Jouve